



**1. Les défis et surtout l'opportunité des grandes transformations globales en cours** (transitions numérique, verte, technologique, sociale) pour le renouveau de l'enseignement supérieur: quelle est la vision du CAMES à ce sujet?

Organisme intergouvernemental, le CAMES se présente comme un cadre d'intégration, accélérateur de l'appropriation des réformes auprès de ses pays membres.

Après un état de lieu de son fonctionnement depuis un demi-siècle, le CAMES s'est doté successivement de 2 Plans stratégiques de développement quasiment identiques qui déclinent sa vision. Cette vision impulse des dynamiques pour que les institutions d'enseignement supérieur et de recherche (IESR) forment un capital humain compétitif qui concourt efficacement à la croissance et à la prospérité de la société.

Dans son plan stratégique de développement la culture du numérique couplée à l'assurance qualité jouent un rôle transversal et devrait permettre véritablement un renouveau du secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Concrètement, pour y parvenir nous avons en termes de modèle à dupliquer après ajustement préalable en cas de nécessité, mis à la disposition des IESR un programme silhouette du CAMES et un programme assurance qualité du CAMES.

Sans revenir sur ma présentation, le programme silhouette du CAMES organise et encadre juridiquement tous les processus de dématérialisation des activités du CAMES.

Par la même occasion il promeut tous les usages intelligents du numérique, avec tous ses atouts ou avantages comparatifs, dans les domaines de l'éducation, de la formation, de la recherche, de l'innovation, de l'organisation des savoirs, des archives et de la communication un des vecteurs des politiques du changement.

Le programme Assurance qualité a pour objectif d'implanter et de disséminer la culture de la qualité. Dans un monde globalisé, il constitue la garantie normative qui sécurise toutes les démarches ou process anciens ou nouveaux et rassurent toutes les parties prenantes, en créant plutôt un climat de confiance et de transparence.



Nous pensons que l'usage intelligent du numérique est désormais incontournable et pour ceux qui en doutaient encore ou demeureraient tout simplement par le confort des habitudes réfractaires à cette dynamique, l'émergence de la Covid-19 devrait être l'occasion d'une prise de conscience et d'un nouveau départ.

Depuis 2012 le CAMES le prône pour les IESR des états membres et y contraint les acteurs qui participent à ses programmes. Les résultats sont éloquentes. Sans fausse modestie, on peut confesser que le programme silhouette du CAMES couplé au programme assurance qualité du comes a donné un nouveau souffle à l'institution...

**2. L'urgence et échelle massive des besoins en formation continue / tout au long de la vie** (tous niveaux, compétences, métiers): quelles sont les principales recommandations du CAMES vers ses états membres et les IES? Quel type de réponses sont envisageables dans le contexte de l'espace CAMES (par ex.: flexibilité, digitalisation et innovation des formations et des nouvelles certifications, telles que les "micro-certificats")?

Le bilan sommaire qui peut être fait du passage au système LMD dans l'espace CAMES laisse apparaître que les pays n'ont pas pu encore tirer profit du potentiel stratégique de ce système et qu'il faut un nouveau départ en prenant comme défis les points faibles actuels dûment constatés.

Parmi ces défis on peut inscrire la formation continue tout au long de la vie. Il convient de faire un plaidoyer sur le bien-fondé de cette vision dans un espace où l'on a toujours pensé que l'ascension sociale se faisait à travers une formation linéaire, avec comme référence à respecter et à suivre, le plus de temps passé dans les institutions d'enseignement supérieur ou le cumul de diplômes à longue durée.

Aujourd'hui davantage plus qu'hier dans un contexte de démographie galopante de la population africaine et d'un taux élevé du chômage des jeunes diplômés, les formations professionnalisantes de courte durée, donnant accès à l'emploi au plus grand nombre devraient être encouragées plutôt que les formations doctorales qu'il convient de limiter aux meilleurs, dans les domaines pertinents de développement.

Le concept de formation tout au long de la vie permettrait pour diverses raisons à ceux qui le souhaitent de revenir par la suite renforcer leur compétence par la formation continue. Cette formation continue peut déboucher sur une certification à valeur ajoutée ou sur un diplôme, avec ou non prise en compte préalable des acquis de l'expérience ou professionnelle.

Pour y parvenir le CAMES pense que l'utilisation de la bimodalité ou du distantiel 100% comme mode d'apprentissage constituent désormais des atouts par rapport au seul présentiel d'antan.

C'est pourquoi le CAMES a développé des référentiels et guides d'accréditation appropriées aussi bien pour l'obtention des diplômes que des certificats.

Sans se perdre dans les détails le CAMES, comme l'ACQF au plan continental est engagé dans un processus de renforcement de son Cadre régional de certification et de qualification professionnelle. La cartographie qui a été entreprise et les réflexions qui en découleront devront déboucher sur un diagnostic à présenter au Sommet triennal des Chefs d'Etat du CAMES, prévu au dernier trimestre de 2021 à Dakar, sur le thème de l'employabilité.

Ce diagnostic devrait inspirer des directives pour mieux adresser la question de compétences en phase avec les besoins, services du bassin économique et écosystémique ainsi que les registres de métiers actuels et futurs de l'espace CAMES, pour mieux former les jeunes à l'emploi et l'auto-emploi.

